L'OPÉRATION DE L'ANP ENGAGÉE ENTRE JIJEL ET SKIKDA SE POURSUIT

Un «émir» et son adjoint abattus à Taher

Bien que l'armée se soit montrée, comme de coutume, peu prolixe depuis le début de l'opération engagée au sud-ouest de Skikda puis l'extension du ratissage pour englober une grande portion du territoire de sa voisine Jijel, se contentant des rituels communiqués destinés à rendre publics les bilans, il était tout de même aisé de comprendre que cette sortie sur le terrain des éléments de l'ANP était d'envergure, avec des moyens humains et matériels pas très banals.

C'est donc plus à l'Est de Aïn-Kechra, la zone ratissée en début de semaine où trois terroristes ont été abattus, que des éléments des troupes d'élite de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Jijel ont porté, cette fois, un coup du genre à faire très mal aux groupuscules encore en activité dans cette région.

L'offensive des militaires a eu lieu dans la soirée de mardi dans la région de Taher, précise le communiqué du ministère de la Défense mis en ligne hier pour faire état de cette opération et en même temps rendre publique l'identité des deux terroristes mis hors d'état de nuire.

En effet, avant la mi-journée d'hier, il a été établi que parmi les deux islamistes armés abattus figure un «émir» répondant au nom de Nouredine Nefla, alors que son compagnon s'est avéré être son adjoint, le dénommé Abdelouahab Bouhnika. Une de ces opérations de «qualité», comme on aime à les qualifier dans le jargon de l'ANP, puisqu'il se trouve que l'un des deux comparses abattus mardi soir est un vétéran des groupes terroristes ayant rejoint les maquis islamistes au début des années 1990. A l'instar de leurs collègues de Skikda, les éléments de l'ANP relevant du secteur opérationnel de Jijel ont récupéré des armes, deux kalachnikovs, une grenade défensive et des munitions. Ainsi, depuis samedi dernier, et l'opération a toujours cours, l'armée a réussi à abattre cinq terroristes sur un territoire ayant longtemps rompu avec les affres du terrorisme.

Photo : DR

Regain de vigilance à travers l'ensemble du pays.

Ce qui dénote d'un regain de vigilance à travers l'ensemble du pays, notamment depuis l'embuscade ayant coûté la vie à 11 militaires à Aïn Defla et surtout la détérioration de la situation sécuritaire qui prévaut dans les pays voisins, la Libye et la Tunisie, et les risques d'infiltration en Algérie, malgré le dispositif en place, de terroristes y sévissant.

M. Azedine

LE MOUVEMENT ISLAH OUVRE SON UNIVERSITÉ D'ÉTÉ À BOUMERDÈS

Les Algériens descendront dans la rue pour vous dire : «Vos prérogatives sont terminées»

Le mouvement islamiste Islah que préside Filali Ghouini organise du 26 au 28 de ce mois, son université d'été à Boumerdès. Ce mouvement a placé son conclave sous le slogan : «Dialogue politique national, entre espérances de l'opposition, refus de l'autorité et nécessité de la participation de la société civile».

Il a en outre dédié cette rencontre des cadres du parti à l'ancien président du GPRA Benyoucef Benkhedda. L'on a noté par ailleurs la présence, lors de la cérémonie d'ouverture, de Sofiane Djillali, président de Djil Djadid, Noureddine Bahbouh, président de l'UDS, des représentants du MSP, Talaî El Houriates, Nahda et d'autres petits partis politiques. On a aussi remarqué la présence de Kamel Guemazi, ancien membre de la direction de l'ex-FIS.

Les organisateurs ont donné la parole à ce dernier qui est intervenu brièvement. En fait, n'est-il pas interdit, par la loi sur la réconciliation nationale de prise de parole en public ? Dans son discours d'ouverture, le président de ce mouvement a dressé un tableau pessimiste sur la situation du pays au plan politique, économique et social. Pour lui la responsabilité du pouvoir en place dans ce qui arrive au pays est évidente. Selon lui, tout a commencé par la dérive enregistrée après l'indépendance du pays.

«Nous réfléchirons lors de cette rencontre sur la profonde interrogation et la crainte des Algériens pour l'avenir de leurs enfants et de leur pays ainsi que leur projet civilisationnel tracé par les Moudjahidine dans le communiqué du 1er-Novembre1954. Cet appel, qui est la référence pour les partis de l'opposition et les partis du pouvoir n'accepte ni interprétation erronée, encore moins la falsification.» Il estime que cette dérive a été un choix délibéré de la part de l'autorité qui prit le pouvoir à l'indépendance du pays.

Par la suite, le numéro un d'Islah a longuement énuméré les problèmes auxquels est confronté le pays pour arriver à la conclusion cinglante : «Au niveau de notre parti, nous constatons qu'il y a rupture de confiance entre l'autorité et l'opposition d'une part et d'autre part entre une grande majorité d'Algériens et cette autorité. Il n'y a plus aucune confiance. La crise actuelle est due essentiellement à l'absence de cette confiance. Les causes sont connues de tous : la mauvaise gouvernance, les promesses non tenues, l'échec du développement et de la politique économique, le recul des droits des citoyens, la répression et la corruption. L'achat de la paix sociale est un échec.»

Il n'a pas manqué de rappeler les appels répétés de l'opposition regroupée pour un dialogue sérieux sur tous les grands dossiers du pays. Citant l'exemple de ce qui se passe actuellement au Liban, le S/G d'El Islah met en garde le pouvoir en place. «Pas plus tard qu'hier, des citoyens de Beyrouth sont sortis dans la rue pour dire à leurs gouvernants "votre mauvaise odeur a augmenté". Cette mauvaise odeur existe, malheureusement, dans toutes les capitales arabes et les pays islamiques. Un jour viendra où les Algériens et les Algériennes sortiront eux aussi dans la rue pour vous dire "votre mauvaise odeur a augmenté. Votre période est terminée. Vos prérogatives ont cessé, la corruption est terminée, la répression est terminée. Nous voulons une Algérie comme l'ont voulue nos Chouhada et comme nous la voulons nous"». Pour lui, l'opposition n'assumera pas cet échec.

A suivre Ghouini, la situation va de mal en pis dans le pays. Il accuse en effet le pouvoir de laxisme devant l'augmentation du crime organisé et le trafic de drogue qui s'organise en cartel. «L'Algérie est devenue non seulement un pays consommateur de drogue, mais également un pays de transit vers des pays arabes, l'Europe et les pays africains. Selon une étude officielle, plus de 600 tonnes de drogue qui sont entrées dans notre pays pour leur exportation ont été saisies. Et nous nous interrogeons : "Si 600 tonnes ont été saisies, combien échappent aux contrôles et comment passent ces énormes quantités."»

Abachi L.

MOUVANCE ISLAMISTE

Guemazi se démarque de Madani Mezrag

«Nous n'avons rien à voir avec cette action. Nous n'avons aucune relation avec cette rencontre. C'est de la responsabilité du pouvoir qui lui a attribué une autorisation à cet effet.» C'est ce que nous a répondu Kamel Guemazi, ancien dirigeant de l'ex-FIS, en marge de la cérémonie d'ouverture de l'université d'été du mouvement islamiste Islah à notre question sur la tenue de l'université d'été des éléments de l'AIS à Mostaganem, rencontre entre anciens terroristes qui avait, rappelons-le, soulevé un tollé de protestations.

«Si cette personne (Mezrag ndlr) veut créer un parti politique, c'est son droit comme c'est le droit de chaque Algérien. Nous voulons également recouvrer nos droits politiques», précisera-t-il.

A. L.

LAIT

La facture d'importations en baisse sur les 7 premiers mois

La facture des importations des poudres de lait, crèmes de lait et matières grasses laitières, utilisées comme intrants dans la filière laitière, a atteint 696,27 millions usd sur les 7 premiers mois de 2015, contre 1,29 milliard usd durant la même période en 2014 (-46%), a appris hier l'APS auprès des Douanes algériennes.

Cette facture représente 12% de la facture alimentaire globale du pays durant les sept premiers mois de l'année, estimée à 5,75 mds usd.

Les quantités importées durant la même période de comparaison sont passées à 233 375 tonnes contre 251 842 tonnes, soit une baisse de 7,3%, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes.

APS